

croix, mais glorieux le surlendemain dans le triomphe de la Résurrection. A vous, non plus, le triomphe ne manquera pas.

Et le jour vint où les évêques virent les plus aimés de leurs fils, les plantes délicates du sanctuaire, obligés de quitter leurs séminaires ; ils virent les pieuses religieuses, les Sœurs de Charité si méritantes des pauvres, mises à la porte des asiles de la misère ; ils virent les congrégations religieuses, qui se dévouaient à l'éducation des petits enfants, contraintes à quitter leur pays et à chercher un refuge en des plages lointaines, tandis que leur mère dénaturée les jetait à la porte de la maison paternelle.

On vit alors le miracle de la Providence inouï dans l'histoire. Tous les évêques unis comme un seul homme entendirent la parole du Pape comme la parole même de Dieu. Les prêtres imitèrent l'exemple qui leur était donné par les anges de leurs Églises. Les fidèles répétèrent à l'envi à leurs pasteurs : Comptez sur nous. Vous n'aurez pas de palais royal, mais nous vous procurerons bien un asile où reposer votre tête fatiguée des labeurs apostoliques. Vous n'aurez plus les beaux et vastes séminaires, mais vous pourrez encore former à l'ombre du sanctuaire les futurs ministres du Seigneur. Vous n'aurez plus l'aide des congrégations, mais une foule d'âmes fidèles se substitueront à leur dévouement, et nos mains et nos cœurs vous prêteront l'appui nécessaire pour maintenir l'Église catholique en notre pays de France.

Voilà pourquoi, si j'ai chanté en pleurant le *Misérere* de la tribulation, je dois chanter aussi le *Te Deum* de la reconnaissance. Oui, chaque fois que je pense à la France, j'entonne le *Te Deum* de l'action de grâces.

Il m'est donc doux de vous voir ici réunis pour vous remercier de tout le bien que vous avez fait, que vous faites et que vous ferez à l'honneur de Dieu et à la gloire de votre patrie.

En cette occasion, je vous répéterai le conseil de l'Apôtre aux Corinthiens : Restez fermes dans la foi, *State in fide*. Rappelez-vous la foi de votre baptême, faites votre profession de foi non pas seulement par des paroles, mais aussi de toute votre conduite : *State in fide*. Votre ennemi ne dort pas ; si vous vous laissez prendre à ses embûches et à ses flatteries, il vous fera tomber dans ses filets : et cet ennemi rôde sans cesse